

Cet ouvrage a été réalisé dans le cadre d'une commande publique initiée par le comité départemental de protection de la nature et de l'environnement dans la réserve naturelle nationale des vallées de la Grand-Pierre et de Vitain, avec le soutien du conseil général de Loir-et-Cher, du conseil régional du Centre, d'Agglopolys, du ministère de la Culture et de la Communication et de la Fondation de France.

Aquarelles : Dominique Mansion

Dessins p. 4, 26, 34, 52 : Michel Blazy

Photos : Michel Blazy sauf

Franck Bezannier – CDPNE : p. 25, 28, 29, 55, 64 (haut), 80

Dominique Mansion : p. 36 et 37

Fabrice Cahez : p. 42, 47, 64 (blaireau)

Pascal Dubois (<http://cote-nature.net>) : p. 44, 73, 74, 75

Christian Kerihuel (<http://www.numeriscopages.com>) : p. 51, 70

Charles-A. Vaucher (<http://www.batraciens-reptiles.com>) : p. 53 (martre), 65, 66

Pierre-Yves Vaucher (<http://www.batraciens-reptiles.com>) : p. 59, 61

José-Marie et Poupette Majoral : p. 93, 94, 95

Textes, conception graphique et mise en pages :

Marie-Bénédicte Majoral pour Tomate

Remerciements aux communes de Marolles et Averdon

Remerciements particuliers à Céline Assegond et à Marc Rumelhart pour leur aide et leur soutien

Tu as trouvé des billes bien fermes en petits tas : les crottes d'un lapin ou d'un lièvre.

Les crottes des lapins font environ 10 millimètres. Les lapins font leurs crottes, au hasard, au gré de leurs déplacements, mais aussi dans des endroits bien particuliers. On peut imaginer les dimensions de ces “latrines” (autre nom donné à l'emplacement que choisissent les lapins pour faire leurs crottes) quand on sait que les lapins en font plusieurs centaines par jour, qu'ils peuvent les “utiliser” chaque jour et les fréquenter longtemps. Il n'est pas rare d'y observer jusqu'à une dizaine de milliers de crottes.



Les crottes des lièvres sont plus grosses, environ 15 millimètres. Les lièvres font leurs crottes, déposées en petits tas dans les endroits où ils mangent.



Tu as trouvé de courts cylindres noirs dispersés çà et là : les crottes d'un hérisson.

Les crottes des hérissons font de 2 à 5 centimètres de long et ont de 0,5 à 0,7 centimètre de diamètre. Souvent d'un noir brillant, elles sont poreuses et présentent des débris d'insectes à la surface. À la fin de l'été, elles contiennent fréquemment des restes de baies. Les hérissons font leurs crottes lors de leurs allées et venues nocturnes.



Tu as trouvé des noyaux de prunes ou de cerises au sol : les restes du repas d'un oiseau ?

Beaucoup d'oiseaux (certaines espèces de corvidés, les étourneaux, les merles, les grives...) mangent la chair des prunes et des cerises. Les noyaux traversent leur tube digestif ou sont recrachés.

D'autres, en revanche, comme les grosbecs, ne mangent pas la chair mais l'amande seule, à l'intérieur du noyau, dont il ne reste plus alors que les deux capsules l'une à côté de l'autre à terre.



Des noyaux de prunes.



Des noyaux de cerises.



Des oiseaux ont abandonné les prunes qu'ils avaient entamées.

Les oiseaux jardiniers



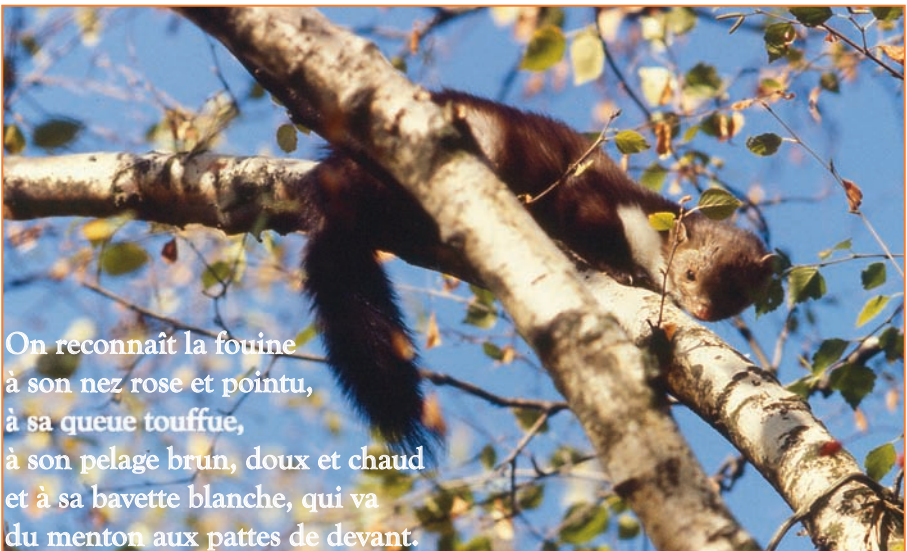
Les martres aussi avalent les merises tout entières et rejettent les noyaux dans leurs crottes.

Les oiseaux concourent à la dissémination des arbres fruitiers. Le plus souvent, ils rejettent les noyaux dans leurs fientes. Les merles et les grives, mais aussi les loriots, les pigeons ramiers, les geais, les étourneaux, les choucas, les corneilles dispersent ainsi les noyaux de merises (petites cerises sauvages très amères).

Tu as trouvé un cigare torsadé, en général aux bouts effilés : la crotte d'une fouine.

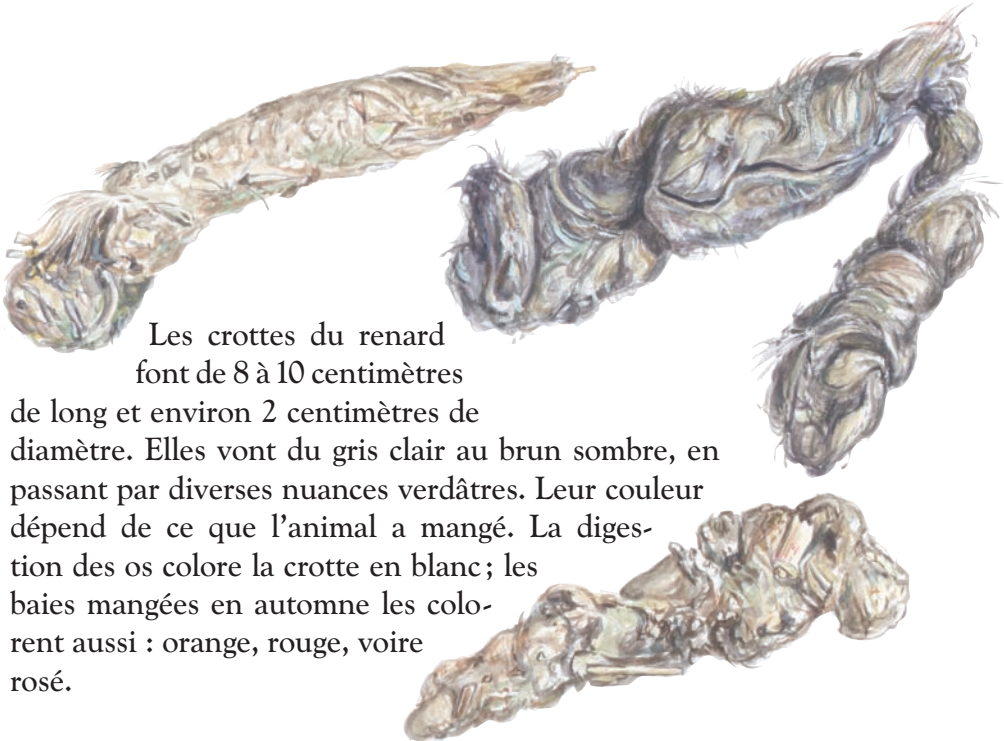
Les laissées des fouines font de 7 à 11 centimètres de long et ont de 0,9 à 1,2 centimètre de diamètre. Elles sont cylindriques, généralement spiralées. Elles ont un ou deux bouts effilés. Elles n'ont jamais les deux bouts arrondis. Fraîches, elles sont brun sombre mais éclaircissent et virent au gris, le temps passant. Elles renferment des poils, des fragments d'os et de plumes, mais aussi, à la fin de l'été et en automne, quelques restes végétaux (des noyaux de prunes et de cerises surtout et des morceaux de baies).

Les fouines déposent leurs laissées bien en évidence. L'odeur en est très forte, repoussante.



On reconnaît la fouine à son nez rose et pointu, à sa queue touffue, à son pelage brun, doux et chaud et à sa bavette blanche, qui va du menton aux pattes de devant.

Tu as trouvé un cigare pointu, dont l'une des extrémités est spiralée : la crotte d'un renard.



Les crottes du renard font de 8 à 10 centimètres de long et environ 2 centimètres de diamètre. Elles vont du gris clair au brun sombre, en passant par diverses nuances verdâtres. Leur couleur dépend de ce que l'animal a mangé. La digestion des os colore la crotte en blanc ; les baies mangées en automne les colorent aussi : orange, rouge, voire rosé.